LE RELATIONNEL 'OBJET'

# **PRE-REQUIS**

- BASES DE DONNEES RELATIONNELLES
- PARADIGME OO
- LPOO
- SQL
- PL/SQL

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Introduction aux bases de données, Chris J. Date, Vuillebert, 6me Edition, 1998.
- Bases de données objet et relationnel,
   G. Gardarin,
   Eyrolles, 1999
- 3. Les objets, M. Bouzeghoub, G. Gardarin, P. Valduriez, Eyrolles, 1998
- 4. Objet-relationnel sous Oracle8,C. Soutou,Eyrolles, 1999
- 5. WWW.OMG.ORG

#### **SOMMAIRE GENERAL**

- I. Introduction : pourquoi les bases de données objet
- II. L'apport des SGBDOO
- III. Le relationnel étendu
- IV. Manipulation du relationnel étendu: Oracle (TP)
- V. Conclusion

#### **SOMMAIRE GENERAL**

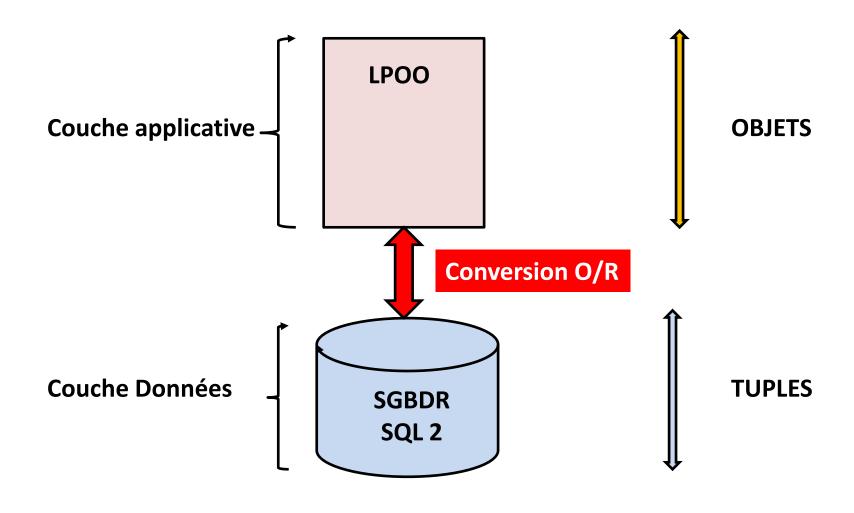
- I. Introduction : pourquoi les bases de données objet
- II. L'apport des SGBDOO
- III. Le relationnel étendu
- IV. Manipulation du relationnel étendu: Oracle (TP)
- V. Conclusion

#### PRINCIPE DES BASES DE DONNEES:

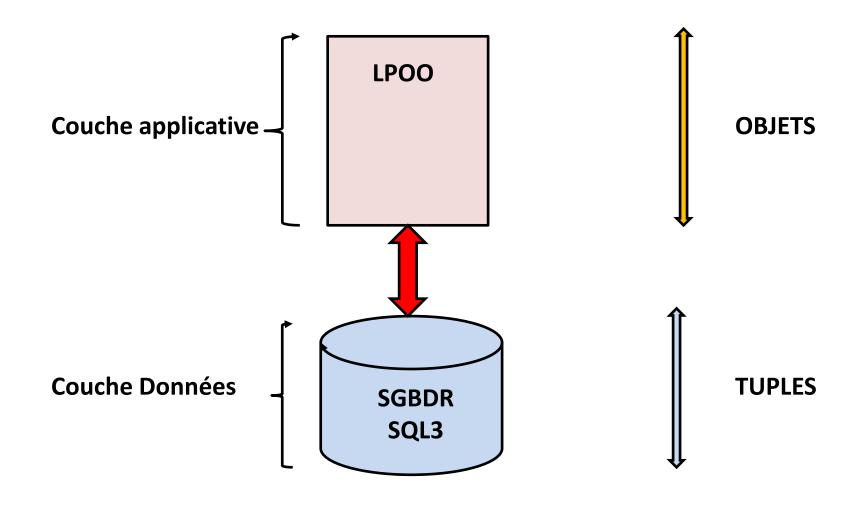


PRINCIPE DES BASES DE DONNEES

# **Introduction: Pourquoi les SGBDOO???**



# **Introduction: Pourquoi les SGBDOO???**



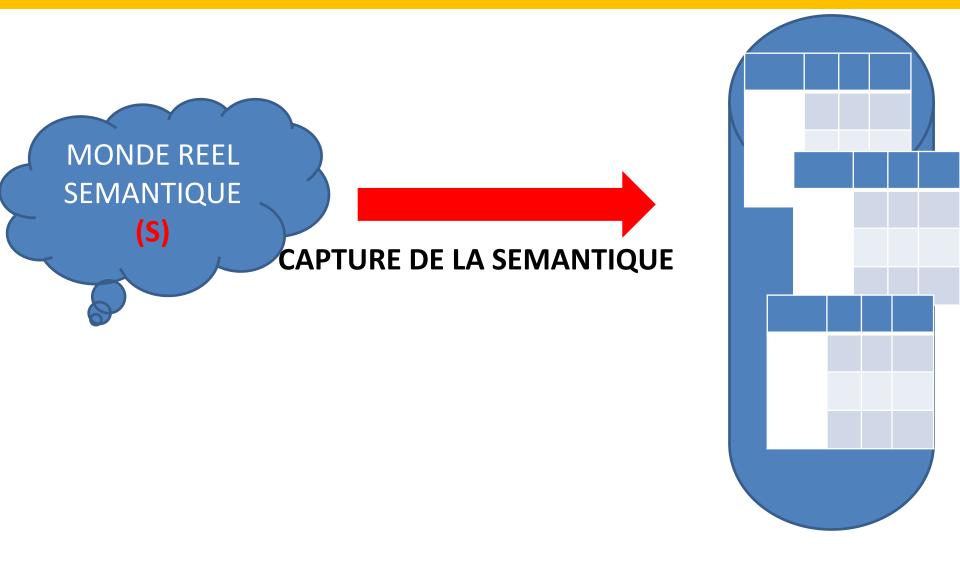
# CRITIQUE DU MODELE RELATIONNEL

R. OULAD HAJ THAMI

BDOO

# PRENONS UN PEU DE RECUL VIS-À-VIS DU RELATIONNEL!!!!

#### PRINCIPE DES BASES DE DONNEES:



#### LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : structures de données

PERSONNES	NUMP	NOM	PRENOM	DTNAIS	PERE	MERE	CONJOINT
	111	toto	titi		325	125	333
	325						
	125						
	896				111	333	
	333	tata					111

**Structures de données élémentaires:** 

Table, ligne.

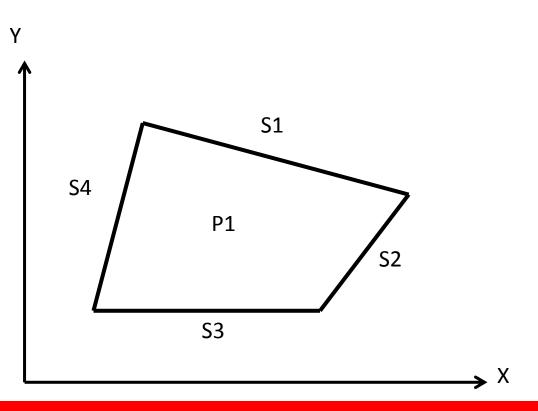
Type de données atomiques élémentaires:

NUMBER, VARCHAR, CHAR, DECIMAL, DATE, TIME, ETC.



**∀** La sémantique du monde réel modélisé, il faut pouvoir l'exprimer avec ces structures du modèle relationnel

#### LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique



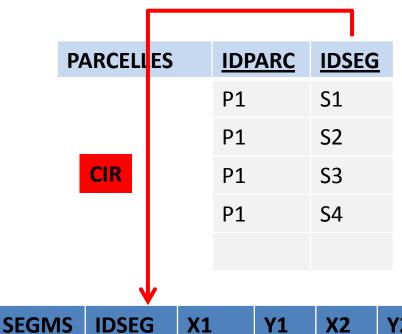
ENTITE SEMANTIQUE ELEMENTAIRE DANS LE MONDE MEDELISE: PARCELLE DE TERRAIN

**COMMENT IMPLEMENTER CETTE ENTITE DANS LE MODELE RELATIONNEL????** 

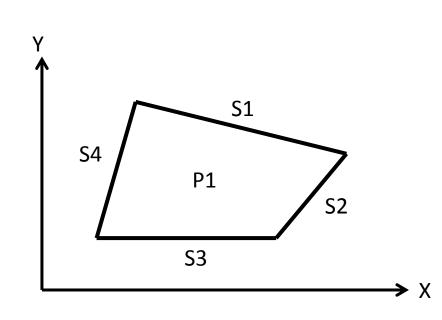
R. OULAD HAJ THAMI

**BDOO** 

## LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique



<b>V</b>				
<u>IDSEG</u>	X1	<b>Y1</b>	X2	<b>Y2</b>
S1	x11	y11	x12	y12
S2	x21	y21	x22	y22
<b>S</b> 3	x31	y31	x32	y32
S4	x41	y41	x42	y42
	S1 S2 S3	S1 x11 S2 x21 S3 x31	S1       x11       y11         S2       x21       y21         S3       x31       y31	S1       x11       y11       x12         S2       x21       y21       x22         S3       x31       y31       x32



2 TABLES ET UNE CONTRAINTE D'INTEGRITE REFERENTIELLE

**BDOO** 

ET

APRES???????????!!!!!!!!!!!

LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique

Le modèle relationnel SUBDIVISE une entité sémantique du monde réel en plusieurs morceaux et stocke chaque morceau dans des tables différentes



L'opérateur de jointure pour "RECOLLER LES MORCEAUX"

ET LA SEMANTIQUE DANS TOUT CA?? LE RELATIONNEL EST-IL CAPABLE DE ME RESTITUER TOUTES LA SEMANTIQUE AVEC SES OUTILS FOURNIS???

R. OULAD HAJ THAMI

BDOO

LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique

# La surface de la parcelle P1???



SELECT S.IDSEG, S.X1, S.Y1, S.X2, S.Y2
FROM SEGMS S, PARCELLES P
WHERE S.IDSEG=P.IDSEG AND P.IDPAR=P1;

LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique

# AVEC SQL LE RELATIONNEL N'EST MEME PAS CAPABLE DE RESTITUER LA SEMANTQIUE DU DEPART!!!!!



IL FAUT UN AUTRE LANGAGE DE PROGRAMMATION (PL)

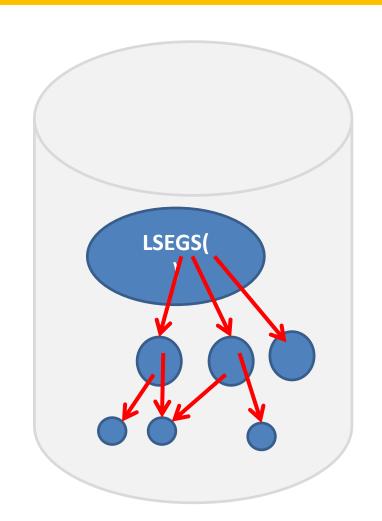
**SQL est un langage INCOMPLET DANS LE SENS DE LA CALCULABILITE** 

DONC, POUR FAIRE LES BD, IL FAUT MAITRAISER AU MOINS 2 LANGAGES:

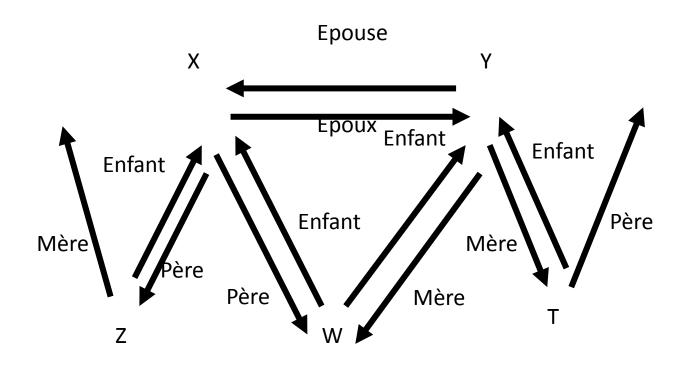
- •SQL POUR LES ACCES AUX DONNEES DANS LA BASE
- •UN AUTRE LANGAGE DE PROGRAMMATION (PL) POUR PALIER AUX INSUFFISANCES DE SQL

#### LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique

```
Classe CPARCELLES{
       private int
                           IDPARC;
       private Liste<CSEGMS> LSEGS;
Classe CSEGMS{
       private int
                              IDSEG;
       private CPOINTS
                              PTS1;
       private CPOINTS
                              PTS1;
Classe CPOINT{
       private int
                              IDPOINT;
       private int
                              X;
        private int
                              Y;
```



# LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique



#### LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique

PERSONNES	NUMP	NOM	PRENOM	DTNAIS	PERE	MERE	CONJOINT
$\overline{\qquad}$	111				325 ——	125	333
	325						
	125						
	896				111	333	
	333						111

Les frères et sœurs ( à part entière) de la personne numéro 896??

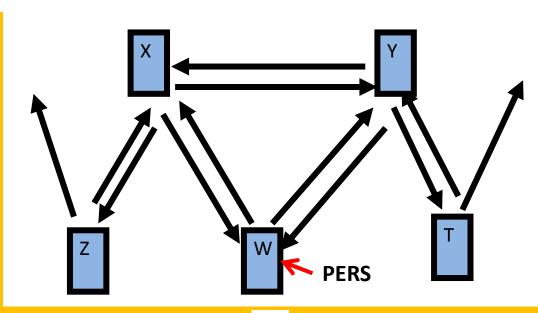
**SELECT P1.NUMP** 

FROM PERSONNES P1, PERSONNES P2

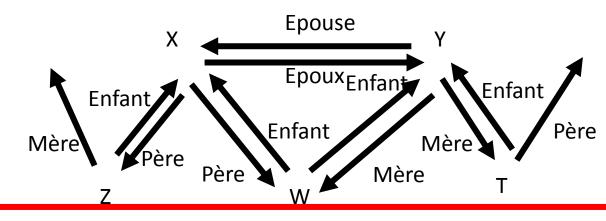
WHERE P1.PERE=P2.PERE AND P1.MERE=P2.MERE AND P2.NUMP=896;

#### LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : Capture de la sémantique

```
Class Personne{
private
         Integer
                           NUMP;
private
         String
                           NOM;
                           PRENOM;
private
         String
private
                           DTNAIS;
         Date
private
         Personne
                           PERE;
                           MERE;
private
         Personne
private
         Personne
                           CONJOINT;
         List<Personne>
                           ENFANTS;
private
```



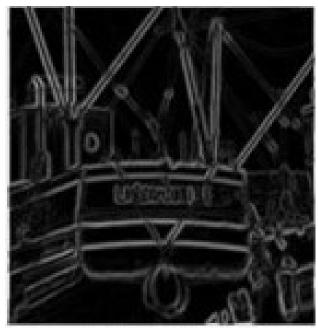
PERS.PERE.getEnfants() ∩ PERS.MERE.getEnfants();

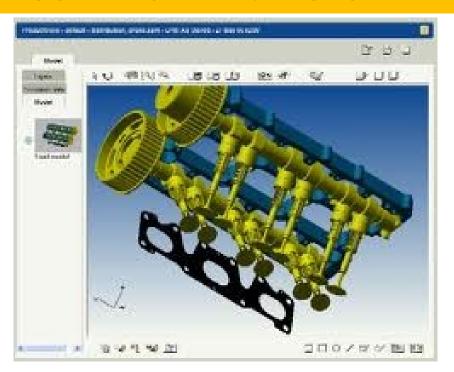


## LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : NOUVELLES APPLICATIONS









#### **LIMITES DU MODELE RELATIONNEL : CONCLUSION**

Insuffisance du modèle relationnel

Pauvreté des structures de données (tuple, table, integer, ...)

Faible capture de la sémantique (intégrité référentielle)

Incomplétude du SQL

Problème SQL/langage de programmation

#### **Nouveaux besoins**

Nouveaux types de données (image, dessin, vidéo, spatial..)

Nouvelles applications (bd multimédia, bd spatiale, etc.)

#### **SOMMAIRE GENERAL**

- I. Introduction : pourquoi les bases de données objet
- II. L'apport des SGBDOO
- III. Le relationnel étendu
- IV. Manipulation du relationnel étendu: Oracle (TP)
- V. Conclusion

# DEFINITION D'UN SGBDOO (la norme)

#### **DEFINITION D'UN SGBDOO: NORME OMG**

# <u>Aspect Bases de Données</u>

- Persistance
- Gestion de mémoires
- Langage de requêtes
- Multi-utilisateurs
- Fiabilité
- Sécurité

# **Aspect Orienté Objet**

- Identité d'objet
- Objet complexe
- Encapsulation
- Type ou Classe
- Héritage
- Surcharge et résolution tardive
- Complétude
- Extensibilité

## **DEFINITION D'UN SGBDOO: NORME OMG**

# Les règles facultatives

- Héritage multiple
- Généricité
- Vérification de type
- Distribution
- Transaction de conception
- Versions

# Les règles ouvertes

- Modèle de calcul
- Modèle de persistance
- Uniformité
- Nommage

# **DEFINITION D'UN SGBDOO: NORME OMG**

# Aspect Bases de Données

- Persistance
- Gestion de mémoires
- Langage de requêtes
- Multi-utilisateurs
- Fiabilité
- Sécurité

## **DEFINITION D'UN SGBDOO**

# **Aspect Orienté Objet**

- Identité d'objet
- Objet complexe
- Encapsulation
- Type ou Classe
- Héritage
- Surcharge et résolution tardive
- Complétude
- Extensibilité

# et PERSISTANCE

#### Problème???

La persistance=les objets survivent à l'application qui les a crées.

La persistance est à la charge du SGBD.

Comment reconnaître les objets d'une façon unique est sûr??? Comment rendre les objets persistants? La valeur de l'Itliet FAUT AUTRE CHOSE L'adresse physique de l'objet? DENTITE DE L'OBJE Notion de clé

- Les objets sont permanents dans la BD
- •C'est le SGBD qui gère les objets dans la BD

- Chaque objet a une identité (OID) indépendante de:
  - Sa valeur
  - Son type ou classe
  - Sa localisation physique
- •L'identité d'un objet est:
  - UNIQUE
  - •IMMUABLE
  - PERMANENTE

OID OBJET

**VALEUR** 

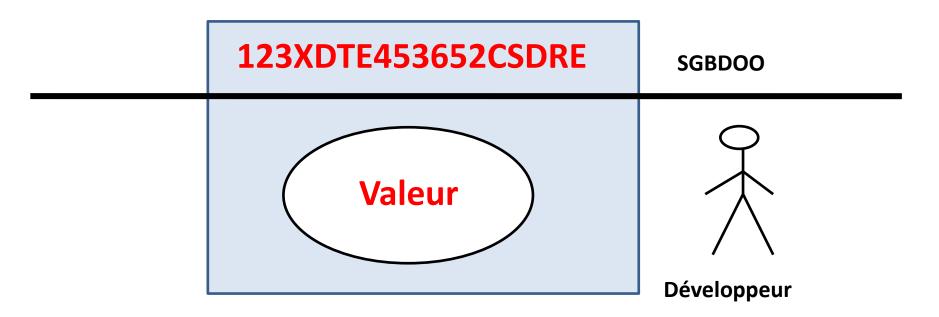
OBJET=<OID, VALEUR>

- •L'identité d'un objet est attribuée par le SGBD et gérée uniquement par le SGBD
- •L'identité d'objet n'est pas accessible par le développeur

La base de données=les valeurs des objets

Le développeur voit la base de données=les valeurs des objets

Le SGBDOO voit les objets=les OID des objets



Quelles sont les conséquences sur notre façon de faire les BD????

# Conséquence 1: deux visions

Class A (a: type1, b: B)

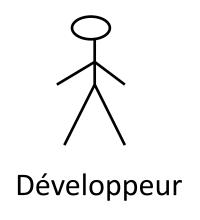
Class B (c : type2, d : type3)

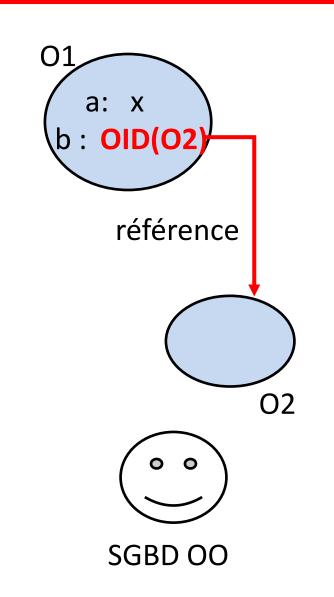
A O1: new A,

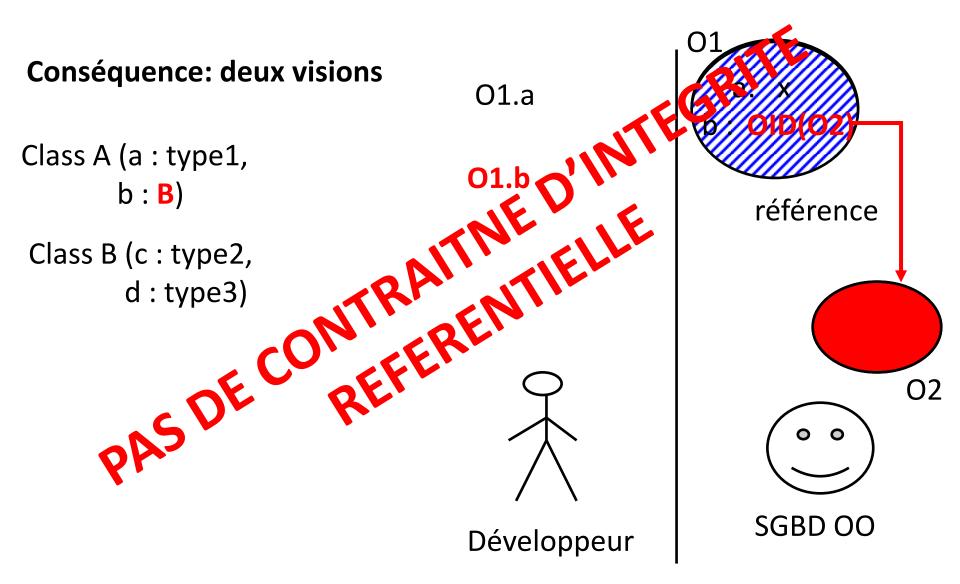
BO2: new B

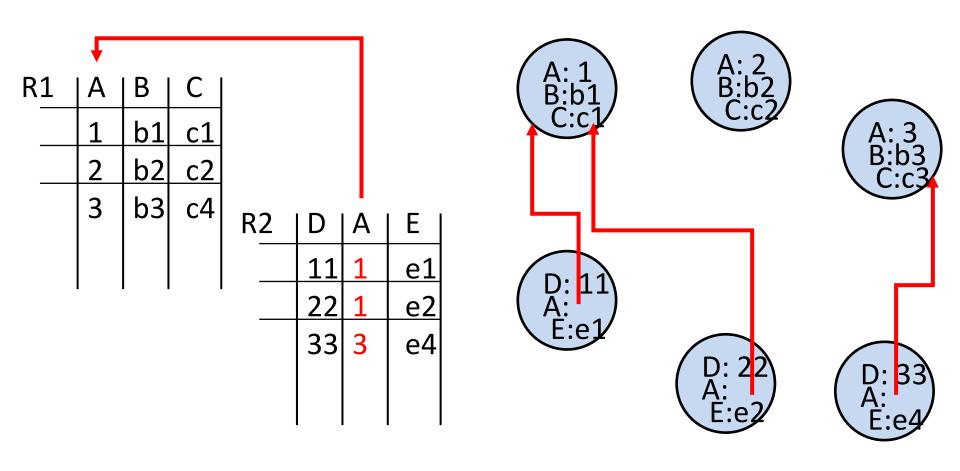
O1.a:=x;

O1.b:=O2;





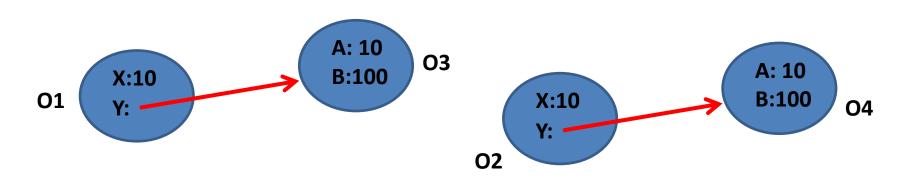




Modèle relationnel: système à valeur

Modèle objet: système à objet

La sémantique de la BD est dans les valeurs des objets Les objets peuvent contenir des références vers d'autres objets



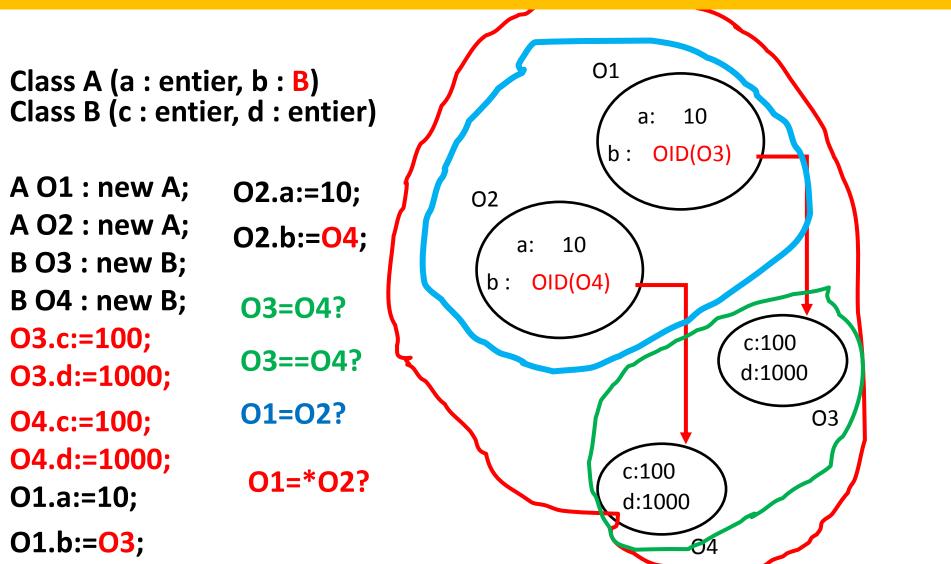
- Test d'identité
- Test d'égalité « de surface »
- Test d'égalité « profonde »

==

=

=\* (deep equality)

(égalité arborescente)



```
Class A (a : entier, b : B)
Class B (c : entier, d : entier)
```

A O1 : new A; O2.a:=10;

A O2 : new A; O2.b:=O3;

B O3 : new B;

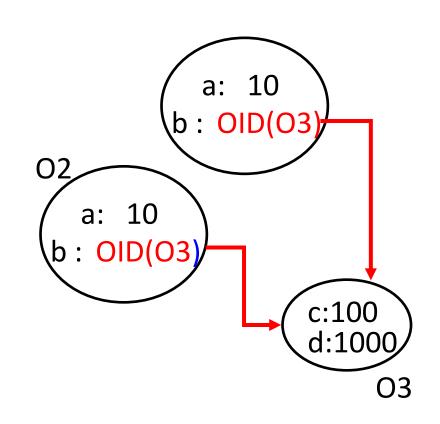
B O4 : new B; O1=O2?

O3.c:=100;

O3.d:=1000; O1=\*O2?

O1.a:=10;

O1.b:=03;



Class A (a : entier, b : entier)

A O1 : new A;

A 02;

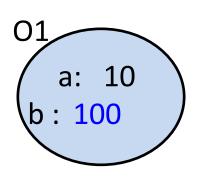
O1.a:=10;

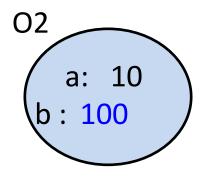
O1.b:=100;

**O2:=copy(O1)** 

02==01?

02=01?





**Un objet est CLONE et NON COPIE** 

```
class Personne{
private Integer
                  CIN;
                                 Nom:'Hassan'
private String
                  Nom;
                                 Adresse:'Rabat'
                                  Directeur:
class Hotel {
private String
                  Nom;
                                              Nom:'C23145'
private String
              Adresse;
                                              Nom:'Toto'
Private Personne Directeur;
```

```
Personne pers=new Personne('C23145','toto');
Hotel Hot=new Hotel('Hassan','Rabat');
```

**Hot.Directeur=pers**;

R. OULAD HAJ THAMI BDOO

```
class Personne{
private Integer
                   CIN;
private String
                   Nom;
class Hotel {
                   Nom;
private String
private String
                  Adresse;
Private Personne Directeur;
Personne pers=new Personne('C23145','toto');
Hotel HHass=new Hotel('Hassan','Rabat');
Hotel HSafir=new Hotel('Safir','Rabat');
HHass.Directeur=pers;
HSafir.Directeur=pers;
```

```
Nom:'Safir'
Nom:'Hassan'
                                 Adresse:'Rabat'
Adresse:'Rabat'
                                  Directeur:
Directeur:
            Nom:'C23145'
            Nom:'Toto'
```

```
//ACCES PAR PLUSIEURS ENTREE
HHass.Directeur;
HSafir.Directeur;
```

```
Nom:'Hassan
Nom:'Hassan'
                                Adresse:'Rabat'
Adresse:'Rabat'
                                HotRemp:
HotRemp:
                                Directeur:
Directeur:
           Nom:'C23145'
           Nom:'Toto'
```

```
Personne pers=new Personne('C23145','toto');
Hotel HHass=new Hotel('Hassan','Rabat');
Hotel HSafir=new Hotel('Safir','Rabat');
```

```
HHass.Directeur=pers; HSafir.Directeur=pers;
```

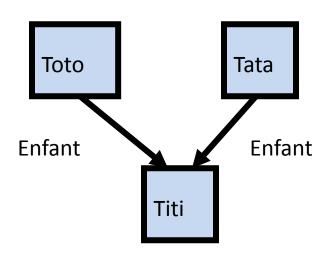
//ACCES PAR PLUSIEURS ENTREE
HHass.HotRemp=HSafir;
HSafir. HotRemp=HHass;

HHass.HotRemp.HotRemp??

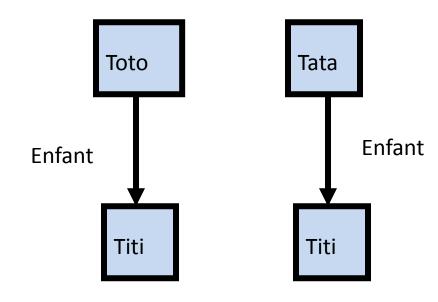
Possibilité de modéliser deux situations:

Toto a une fille nommée Titi

Tata a une fille nommée Titi



Situation 1: il s'agit de même enfant



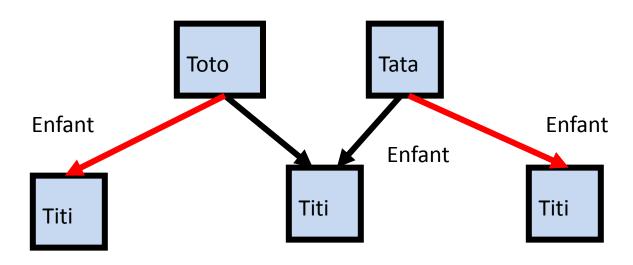
Situation 2: il s'agit d'un enfant différent

Possibilité de modéliser deux situations:

Toto a une fille nommée Titi d'un mariage antérieur

Tata a une fille nommée Titi d'un mariage antérieur

Toto et Tata ont une fille en commun qui s'appelle Titi



## **IDENTITE ET PARTAGE D'OBJET: CONCLUSION**

Représentation directe du monde réel

le SGBD voit les OBJETS (les OID) et le développeur voit les valeurs

OID et PRIMARY KEY sont deux notions différentes

On peut insérer plusieurs objets avec la même valeur. Pour le SGBD, il s'agit d'objets différents

Un objet n'est jamais copié ou dupliqué, il est référencé par son OID dans les autres objets

## **IDENTITE ET PARTAGE D'OBJET: CONCLUSION**

Les Objets sont partagés à travers leurs OID

L'association entre les objets est implémentée à travers les OID

Il n'y a pas de contrainte d'intégrité référentielle et donc pas d'opérateur de jointure

Un nouveau mode de requête est possible: la navigation à travers le graphe des références.

# **DEFINITION D'UN SGBDOO**

# **Aspect Orienté Objet**

- Identité d'objet
- Objet complexe
- Encapsulation
- Type ou Classe
- Héritage
- Surcharge et résolution tardive
- Complétude
- Extensibilité

R. OULAD HAJ THAMI

**BDOO** 

- •Les objets complexes sont construits à partir d'objets atomiques et des constructeurs
- •Les objets atomiques sont les entiers, les réels, les booléens, les chaînes de caractères.
- •Les constructeurs sont le n-uplet (tuple), l'ensemble (set), la liste (list) et le tableau (array, vecteur).
- •L'utilisation des constructeurs est indépendante du type des objets
- •L'utilisation des constructeurs peut être récursive

R. OULAD HAJ THAMI BDOO

# **DEFINITION D'UN SGBDOO**

# **Aspect Orienté Objet**

- Identité d'objet
- Objet complexe
- Encapsulation
- Type ou Classe
- Héritage
- Surcharge et résolution tardive
- Complétude
- Extensibilité

# **DEFINITION D'UN SGBDOO: NORME OMG**

# Les règles facultatives

- Héritage multiple
- Généricité
- Vérification de type
- Distribution
- Transaction de conception
- Versions

## **DEFINITION D'UN SGBDOO: NORME OMG**

# Les règles ouvertes

- Modèle de calcul
- Modèle de persistance
- Uniformité
- Nommage

## **DEFINITION D'UN SGBDOO: NORME OMG**

# Les règles ouvertes

- Modèle de calcul
- Modèle de persistance
- Uniformité
- Nommage

#### <u>Rappel</u>

- •Dans les LPO: les objets sont Temporaires tant qu'ils ne sont pas écrits explicitement dans des fichiers
- Dans un SGBD
   Les données persistent
   automatiquement

#### Qualités de la persistance

- •Pour le même type on peut avoir des Instances persistantes ou pas
- •Les opérations s'appliquent aux objets persistants ou temporaires
- •Le statut persistant/temporaire peut être changé
- •Un objet persistant ne peut référencer un objet temporaire

#### Techniques de persistance

- Nouvelles approches (SGBDOO)
  - Persistance à la demande
  - Persistance indépendante du type
- Différents modèle de persistance
  - •Au niveau de l'objet ou de la Classe
  - •Statique ou dynamique

#### Persistance de classe

- Une classe déclarée persistante alors toutes ses instances sont persistantes
- Les objets temporaires doivent être explicitement supprimés
- •L'intégrité référentielle n'est pas Garantie

#### **Exemple**

Create persistent class Personne

Type tuple( nom : string,

voiture : Véhicule)

R. OULAD HAJ THAMI BDOO

#### Persistance de l'objet

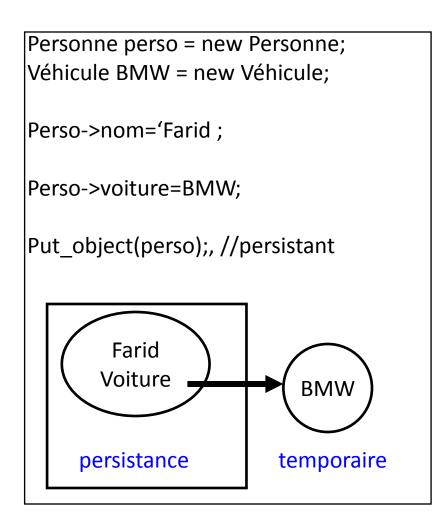
- La sauvegarde est explicite par commande ou méthode
- •L'intégrité référentielle n'est pas garantie

#### Exemple (O2)

class Personne

Type tuple ( nom : string,

voiture : Véhicule)



R. OULAD HAJ THAMI BDOO

## Persistance de l'objet: OMG

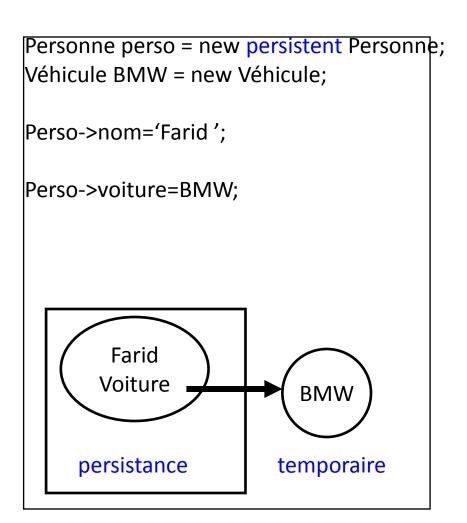
- •L'objet est crée comme persistant ou temporaire
- Pas d'intégrité référentielle

#### Exemple (OMG)

class Personne

Type tuple( nom : string,

voiture : Véhicule)



# <u>Persistance par racine de persistance</u>

- •Tout objet connecté directement ou par transitivité à une racine de persistance est persistant
- •La racine de persistance est créée par nommage

#### Exemple (O2)

class Personne

Type tuple( nom : string,

voiture : Véhicule)

Name les\_persos=set(personne),

Personne perso = new Personne; Véhicule BMW = new Véhicule; Perso->nom='Farid'; Perso->voiture=BMW; If ( newperso (perso->nom)) les persos+=set(perso) Else ('erreur: existe déjà'); Racine de persistance Farid Voiture **BMW** persistance persistance

# **CONCLUSION**

# SGBDOO:

Capture aisée de la sémantique Le développeur est très sollicité

# **SGBDR**

Capture 'faiblement' la sémantique Facilité de mise en œuvre Le développeur n'est pas très sollicité

# CONCLUSION

Vous connaissez les bases de données? Vous connaissez la programmation objet?

**Alors** 

Vous serez faire les bases de données objet!!!!

**BDOO**=programmation objet + persistance

# LE MODELE RELATIONNEL ETENDU (LE RELATIONNEL OBJET/SQL3)

# SQL3 = extension du SQL aux concepts objets

Le noyau est toujours relationnel

La table reste le support de prédilection pour la manipulation

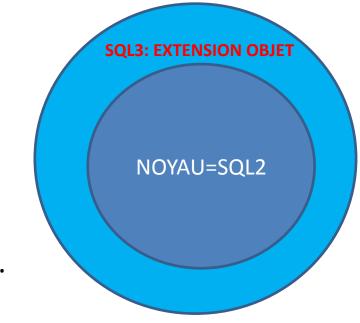
des données

Les SGBDs basés sur SQL3 sont dits:

OBJET-RELATIONNELS

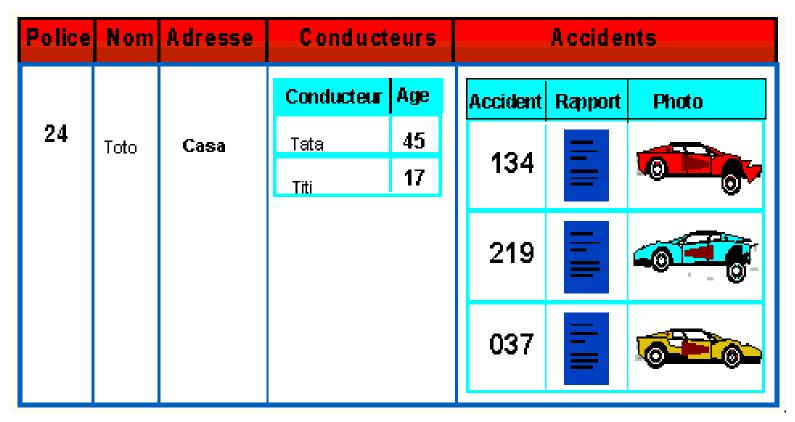
ou RELATIONNELS ETENDUS

Exemple: Oracle, Informix, Sybase, DB2...



Les objets d'un type ne deviennent persistants que lorsqu'ils sont insérés dans une table créée avec CREATE TABLE

# Exemple d'objet complexe possible dans SQL3



**Exemple d'objet complexe d'Oracle** 

R. OULAD HAJ THAMI RO/SQL3

```
Class Assurance
Type (
         Police
                           Integer,
         Nom
                           String,
         Adresse String,
         Conducteurs List(C_Conducteurs),
                          List(C_Accidents))
         Accidents
End;
Class C_conducteurs
Type (
         Conducteur
                           String,
         Age
                           Integer,
End;
```

Exemple: implémentation de la table en BDOO pure

R. OULAD HAJ THAMI RO/SQL3

# **NON PREMIERE FORME NORMALE**

Forme normale tolérant des domaines multivalués

# **MODELE RELATIONNEL IMBRIQUE**

Un domaine peut lui même être valué par des tables de même schéma

R. OULAD HAJ THAMI

RO/SQL3

# L'APPORT DU MODELE OBJET

Objets complexes et type utilisateur

identité d'objet (REF)

**Encapsulation des données** 

Héritage d'opérations et de structures

**Collections (varray, nested table)** 

# **Analogie BDOO/R-OO**

SGBDOO	Relationnel étendu (ROO)	Commentaire
OBJET	ADT	-pas de véritable objet -pas d'encapsulation
IDENTITE d'OBJET	(REFERENCE) POINTEUR	-les références sont gérées par le développeur explicitement
COLLECTION	VARRAY NESTED TABLE	-lourd à gérer -des tables référencées par la table mère

# LE MODELE RELATIONNEL ETENDU VUE GENERALE DE L'APPORT DE L'OBJET

R. OULAD HAJ THAMI

**BDOO** 

#### **SPECIFICATION DE TYPE**

**DECLARATION DES ATTRIBUTS** 

**DECLARATION DES METHODES** 

#### **CORPS DU TYPE**

IMPLEMENTATION DES METHODES

R. OULAD HAJ THAMI RO/SQL3

- CREATE TYPE t\_adresse AS OBJECT(
- Numero NUMBER(4),
- Rue VARCHAR2(20),
- Code\_postal NUMBER(5),
- Code\_postal NOIVIBER(5),
- Ville VARCHAR2(20)

•	)
	J.

Numero	Rue	Code_Postal	Ville

**CREATE TABLE adresses OF t\_adresse;** 

```
CREATE TABLE ADRS OF T_ADRESSE(
CONSTRAINT PK primary key Numero,
CONSTRAINT CNN CHECK (rue IS NOT NULL)
);
```

- CREATE TYPE t\_adresse AS OBJECT(
- Numero NUMBER(4),
- Rue VARCHAR2(20),
- Code\_postal NUMBER(5),
- Ville VARCHAR2(20));

REF	Numero	Rue	Code_Postal
XXXXX			
YYYYYY			
777777			

RO/SQL3

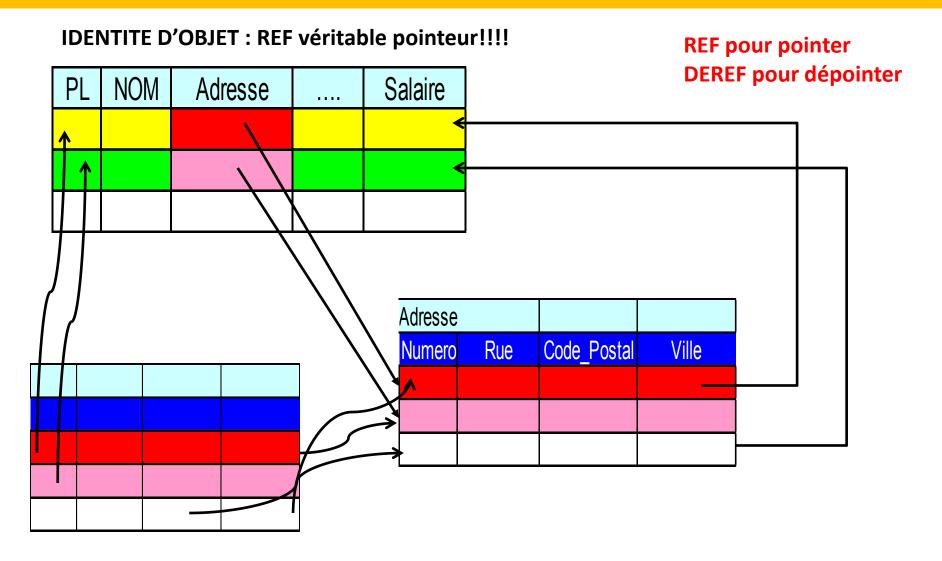
**CREATE TABLE adresses OF t\_adresse;** 

R. OULAD HAJ THAMI

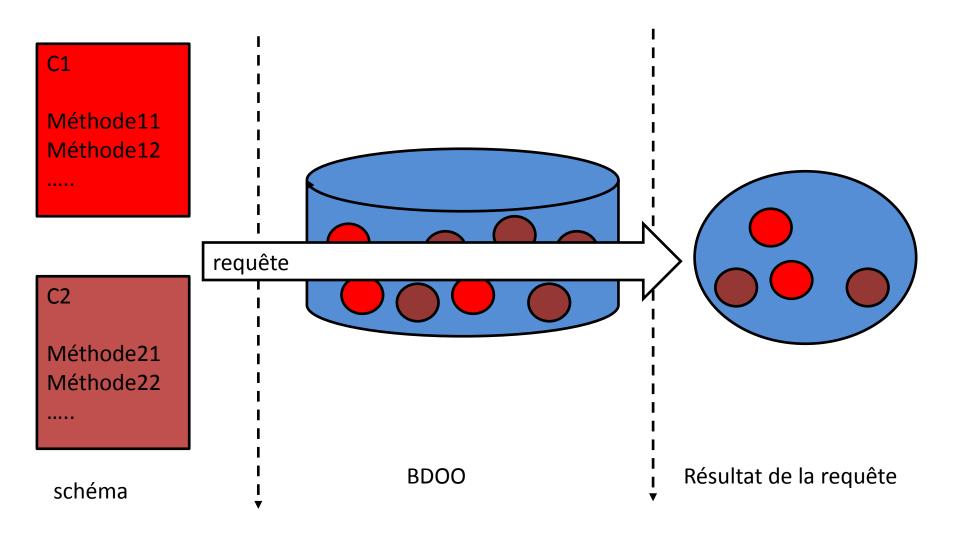
- CREATE OR REPLACE TYPE t\_personne AS OBEJCT(
- PL NUMBER(4),
- Nom VARCHAR2(20),
- Adresse t\_adresse,
- •
- Salaire NUMBER(10,2)
- );

PL	NOM	Adresse				 Salaire
		Numero	Rue	Code_Postal	Ville	

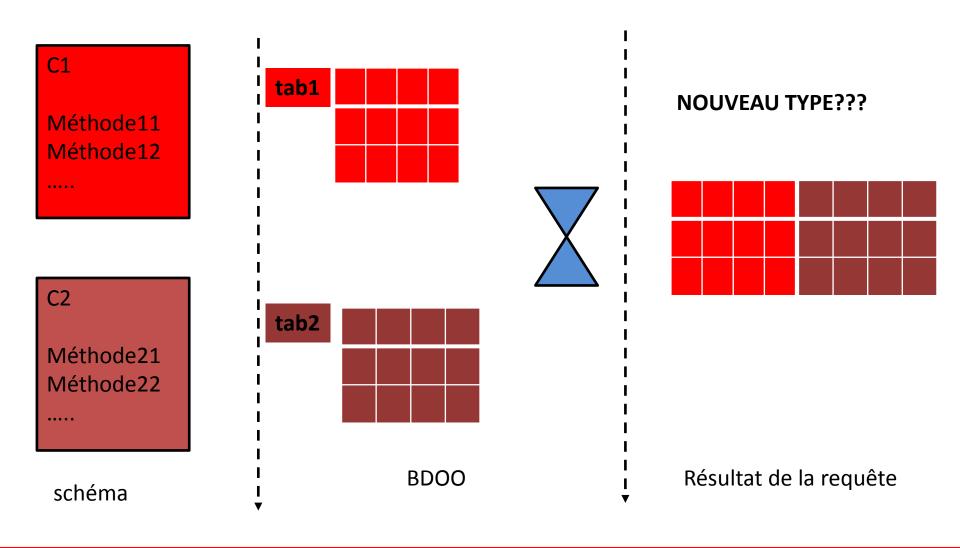
**CREATE TABLE Employes OF t\_personne;** 



## **Encapsulation des données : SGBDOO**



#### **Encapsulation des données : SGBDR !!!!!**



R. OULAD HAJ THAMI

**RO/SQL3** 

## **LES COLLECTIONS: TABLEAU**

#### **BASES DE DONNEES ORIENTESS OBJET**

Tab\_Employes

Tuo_Emproyes											
nom	prenoms				Adr_privees				Adr_publiques		
	1	2		max	1			max	1		max
	string	string		string	Tadr	Tadr	• • • •	Tadr	REF Tadr	•••	REF Tadr
Toto									/		
	Tab_Adresses rue ville										
					rue2	_	ille2		/		

- Ensemble d'éléments ordonnés de même type. Chaque élément occupe une place unique
- Utilisation: implémenter une relation n-aire avec une cardinalité fixée:
- Exemple 1: une personne de sexe masculin peut avoir au maximum 4 conjointes
- Exemple 2: un module peut être composé au maximum de
- 5 cours.

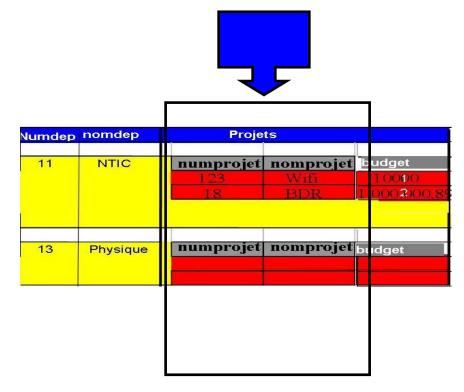
# LES COLLECTIONS: TABLE IMBRIQUEE

R. OULAD HAJ THAMI

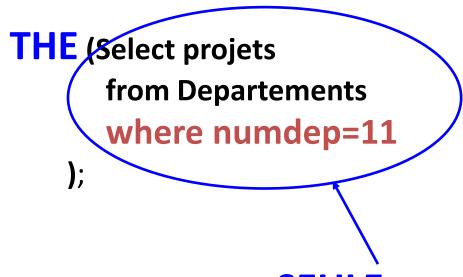
BDOO

Numdep	nomdep	Projets					
11	NTIC	numprojet 123 18	budget 10000 1.0002000,89				
13	Physique	numprojet	nomprojet	budget			

#### Select p.\* from Departement d, table(d.projets) p;



Projection sur la colonne projets en **fusionnant** les tables imbriquées de tous les tuples



Doit retourner une **SEULE** table imbriquée au plus

Permet de récupérer la table imbriquée d'un tuple et de manipuler la table ainsi récupérée comme une table classique pour: **Insert, update, select etc.**